
LES PAROLES DU MAGNIFICAT

Encore du changement...

On nous change tout, Monsieur l'Abbé." Et c'est un peu vrai... Après les lectionnaires et le missel, après le *Notre Père*, voilà qu'on nous annonce la nouvelle traduction du *Magnificat* à partir du 1^{er} dimanche de l'Avent: "*Son amour s'étend d'âge en âge*" deviendra "*sa miséricorde s'étend d'âge en âge*". Et à la fin du cantique, on ne dira plus "*en faveur d'Abraham et de sa race à jamais*", mais "*en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais*".

Penser et prier vraiment

Tout d'abord, le changement, avouons que nous n'aimons pas trop. "*On a toujours fait ainsi, pourquoi changer nos habitudes?*" Et c'est peut-être justement pour cela. Nous avons été habitués pendant tellement longtemps à prier pour notre Pape François que nous, prêtres, risquions de ne plus y penser vraiment. Mais voilà qu'un nouveau pape est arrivé. Il a fallu faire attention pour dire désormais: "*Veille sur ton serviteur, notre Pape Léon.*" Cela a été l'occasion de prier

vraiment pour le successeur de Pierre. Ainsi vont le faire bientôt aussi les prêtres de Namur et de Tournai. Sûr que certains prieront encore pour notre évêque Pierre ou Guy et tenteront ensuite de se "rattraper". Le changement nous permet de penser vraiment, de prier vraiment les mots que nous disons.

Prier avec les mots de Dieu

Quant au *Magnificat*... Jeune, j'avais été triste et même déçu de découvrir que Marie – dont j'admirais tellement le cantique – avait fait, avant l'heure, un copier-coller du cantique d'Anne que l'on trouve dans le premier livre de Samuel et qu'elle avait sans doute demandé à ChatGPT d'en faire une traduction adaptée à sa situation. Et je n'avais rien compris... Marie était tellement pétrie de la Parole de Dieu que lorsque la prière montait de son cœur, cette prière jaillissait avec les mots mêmes de la Parole de son Dieu. A force de ruminer la Parole, celle-ci était devenue sienne. Heureux sommes-nous, si nous prions – parfois malgré nous – avec les

mots de la Bible, c'est-à-dire, les mots de Dieu. Ainsi, Jésus sur la croix a prié avec deux extraits de psaume. Quoi de plus beau !

J'étais aussi scandalisé par le fait que Marie chante "*Toutes les générations me diront bienheureuse*". Et je me disais, fort de mes boutons d'adolescent: "*Elle est gonflée, celle-là!*" Là aussi, j'ai dû me convertir. Ne faisait-elle pas siennes les paroles du psaume 138: "*Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis.*" Non, Marie n'est pas "gonflée", mais elle nous apprend à rendre grâce et à rendre gloire au Seigneur pour la merveille que nous sommes. Nous ne sommes pas rien, mais créés à son image et à sa ressemblance. Bien loin de Marie et de nous l'orgueil, mais un émerveillement devant notre beauté première. Et si Marie est sans péché, pour nous cette action de grâce nous invite à vouloir nous conformer – je dirais presque à nous confondre – avec cette beauté première. Ne trahissons pas.

✍ Abbé Pierre HANNOSSET